



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE



Thermo Fisher Bourgoin-Jallieu

Lundi 6 octobre 2025

D'un continent à l'autre, la jeunesse en révolte montre la voie !

Après Barnier et Bayrou, Lecornu vient d'établir un record qui sera difficile à battre : son gouvernement démissionne avant même d'être installé ! Pendant ce temps-là, la vraie vie continue. La situation dramatique des Palestiniens est suspendue aux négociations entamées sous l'égide du plan de Trump pour Gaza. Un leurre : le Hamas a beau avoir accepté de rendre les otages israéliens, les bombardements continuent de plus belle.

Le génocide à Gaza soulève l'indignation. L'arraisonnement par la marine israélienne de la flottille humanitaire pour Gaza et le génocide en cours ont jeté dans la rue, vendredi 3 octobre, plus d'un million de manifestants en Italie, à Rome, à Milan, à Gênes et le pays a été paralysé par la grève générale. Le 27 septembre, ils étaient 120 000 à manifester à Berlin pour soutenir les Gazaouis. Des manifestations massives avaient déjà eu lieu en Australie, en Grande-Bretagne...

La loi du plus fort mais qui sont les plus forts ?

Au-delà du gouvernement Netanyahu, c'est partout que de grands capitalistes appuient de plus en plus ouvertement des gouvernements d'extrême droite, ou des partis d'extrême droite comme le font ici un Bolloré ou un Stérin : ils comptent ainsi sur la force pour continuer à exploiter les travailleurs, à piller l'argent public, à démanteler les services de santé, de transport, à creuser toujours plus les inégalités et les injustices. Les États intensifient la répression en espérant faire taire la contestation et imposer « la loi du plus fort ».

Mais le vent est peut-être en train de tourner ?

Mi-septembre, au Népal, des milliers de jeunes protestant contre la corruption ont pris d'assaut le palais présidentiel et, malgré la répression sanglante, ont mis en fuite le gouvernement. En Équateur, c'est le prix du pétrole qui a mis le feu aux poudres fin septembre. Depuis une semaine, c'est à Madagascar, où les trois quarts de la population vivent avec moins de 77 centimes par jour, que les jeunes ont pris la rue, balayé le gouvernement, menaçant désormais le président Rajoelina. Là aussi, la répression sanglante n'a rien empêché. Misère, corruption, absence de liberté : c'est désormais tout le système qui est visé par les manifestants.

GenZ, génération révolution ?

Et maintenant, c'est au tour du Maroc. Cette même génération se soulève par dizaines de milliers, à l'appel du collectif GenZ 212, dans toutes les grandes villes du pays. Les manifestants réclament une réforme du système éducatif et des services de santé. Ils protestent contre la corruption et les dépenses somptuaires engagées dans des chantiers comme des stades de football pour la Coupe du monde, alors que l'argent manque pour les écoles et les hôpitaux. Les manifestants réclament désormais le départ du gouvernement et tiennent bon malgré déjà trois morts, les vagues d'arrestations et la brutalité policière coutumière de la monarchie marocaine.

Et ici ?

Ici, est-ce que nous n'avons d'autre alternative que de payer une dette qui n'a servi qu'à enrichir les riches, est-ce que nous devrions subir les économies sur nos salaires, sur les retraites, sur la santé, sur l'école ? Alors que nous étions nombreux en grève et dans la rue lors des journées d'action, alors que la révolte soulève la jeunesse à nos portes, les directions syndicales contribuent à semer le désenchantement en repoussant la riposte de semaine en semaine, avec des journées saute-mouton qui ont fait la preuve de leur inefficacité. Mais la colère est bien là et il va falloir qu'elle explose, dans les rues et par les grèves.

Quel que soit le gouvernement qui finira par sortir des péripéties institutionnelles, élections ou pas, rappelons-nous que ce sont les travailleurs qui font tourner toute la société. Nous sommes forts, il est temps que nous en prenions conscience et utilisions cette force pour imposer nos solutions, et que ce monde cesse d'être une vallée de larmes pour le plus grand nombre.

La fièvre du samedi soir

Certains d'entre nous succombent aux sirènes du samedi travaillé, ce qui peut se comprendre vu les salaires insuffisants... surtout en cas de pépin financier.

Mais travailler un sixième jour dans la même semaine a un coût pour notre santé et notre vie sociale et familiale qui est inestimable !

Ce qu'il nous faut, ce sont des augmentations de salaires et la semaine de quatre jours à 32h.

Vous voulez pas vous assoir ?

Des 7 et + avec des salaires de footballeurs américains qui font des tier 3 et 4 autour de leur *quarterback*, on ne sait pas s'il faut en rire ou en pleurer. Allez expérience de calcul : combien coûte en salaire de cadres chacun de ces *huddles* ?

Continuons de les faire danser !

Bayrou était tombé deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, dans une (vaine) tentative pour éteindre notre colère. Depuis, Lecornu a échoué à constituer son gouvernement, notamment sous la pression de deux journées d'action le 18 septembre et le 2 octobre. Le PS et ses alliés sont obligés de se montrer « fermes » sur le retrait de la réforme des retraites, alors qu'ils seraient prêts à tout accepter si cela leur ouvrait les portes de Matignon. Quant à la France insoumise, sa seule perspective est électorale et elle n'envisage rien en la matière sans ses alliés du NFP qui, eux, n'envisagent rien sans Macron...

Notre mobilisation est un volcan sur lequel dansent tous les politiciens. Et si on passait en mode éruption de grèves, en nous organisant à la base pour imposer nos revendications locales et nationales ?

La longue histoire des cadeaux aux entreprises

Les aides publiques aux entreprises se situent entre 210 et 270 milliards d'euros chaque année. Mais cela ne date pas d'hier. En effet, depuis 1979, près de 4 000 milliards d'euros ont été distribués aux entreprises ou versés aux créanciers du pays... de quoi expliquer la dette publique actuelle !

Ces cadeaux sont été offerts par les gouvernements de droite mais aussi lorsque les « socialistes » Mitterrand et Hollande étaient à l'Élysée. Présidents et gouvernements de droite et de gauche passent, le grand capital reste et prospère...

Aéroport de Roissy : transit des équipements militaires pour Israël

L'union départementale CGT de Seine-Saint-Denis, les syndicats Sud aérien Solidaires et Solidaires

douanes alertent sur le transit par l'aéroport Charles-de-Gaulle d'équipements industriels fabriqués en France et destinés à l'entreprise israélienne Elbit Systems. Cette dernière fournit 85 % des drones et des équipements terrestres utilisés par l'armée israélienne à Gaza et en Cisjordanie. La direction des Douanes et les autorités administratives de la plate-forme aéroportuaire refusent de fournir des indications sur ces expéditions aux douaniers et au personnel des pistes. Des attitudes qui sont sans aucun doute cautionnées en haut lieu. De leur côté, les syndicats demandent aux salariés des différents secteurs de l'aéroport de refuser de manipuler ces envois pour ne pas être complices du massacre des Gazaouis.

L'anéantissement de Gaza

Un journaliste a pu entrer dans Gaza-ville, lors d'un déplacement organisé et encadré par l'armée israélienne. Ce qu'il a vu corrobore les estimations de l'ONU. Plus des trois quarts des immeubles et des routes sont détruits ou endommagés, ainsi que la quasi-totalité des oliveraies. Depuis le début de la guerre, plus de 66 000 Palestiniens ont été tués. 800 000 personnes ont dû quitter Gaza-ville pour se réfugier dans des zones insalubres et surpeuplées au sud de l'enclave. Le gouvernement israélien empêche l'aide humanitaire et provoque une famine généralisée. Gaza est désormais invivable. Ce que commet le gouvernement israélien, c'est l'anéantissement d'une ville et la destruction d'un peuple. Mobilisons-nous pour stopper ce génocide !

Et pour en savoir plus sur la situation en Palestine, sur le plan de paix de Trump ou sur les grèves en Italie contre le génocide, achetez notre journal pour 2€ !



Notre camarade Michel, travailleur à BioMérieux, est passé à BFM lors de la manif du 2 octobre à Lyon. Découvre son interview en flashant ce QRcode.